

Exercices - Feuille 2

Finitude des groupes de classes des corps quadratiques imaginaires

I. Espaces quadratiques provenant des corps quadratiques imaginaires

Rappels : Soit A un anneau commutatif ($A = \mathbb{Z}, \mathbb{Q}, \mathbb{R}$ etc.), un espace quadratique est un pair (M, q) où M est un A -module libre de rang fini et $q : M \rightarrow A$ est une forme quadratique, i.e.

– $q(am) = a^2q(m), \forall a \in A, \forall m \in M$

– la flèche symétrique $B_q : (m, m') \mapsto q(m + m') - q(m) - q(m')$ est A -bilinéaire

Si on fixe une base m_1, \dots, m_n de M , on a $B_q(\sum x_i m_i, \sum y_j m_j) = \sum c_{ij} x_i y_j$ où

$c_{ij} = c_{ji} = B_q(m_i, m_j)$ et $2q(\sum_i x_i m_i) = \sum_{i,j} c_{ij} x_i x_j$. $disc(q) := -det(c_{ij})$, ce nombre ne dépend pas du choix de la base à un carré d'un unité près, en particulier c'est bien défini si $A = \mathbb{Z}$.

(M, q) et (M', q') sont isomorphes s'il existe un isomorphisme de A -modules $f : M \simeq M'$ tel que $q' \circ f = q$.

On ne considère que les espaces quadratiques binaires (i.e. de rang 2).

1. Considérons les espaces quadratiques définis par $q_1(X, Y) = X^2 + 15Y^2$ et par

$q_2(X, Y) = 3X^2 + 5Y^2$, montrer qu'ils ont le même discriminant, mais ils ne sont pas isomorphes sur \mathbb{Z} .

2. Dans cette feuille on suppose toujours que d est un nombre entier positif sans facteur carré. Le corps quadratique $K = \mathbb{Q}(\sqrt{-d})$ a discriminant $\Delta_d = -d$ et $\mathcal{O}_K = \mathbb{Z}[\frac{1+\sqrt{-d}}{2}]$ si $-d \equiv 1 \pmod{4}$; respectivement $\Delta_d = -4d$ et $\mathcal{O}_K = \mathbb{Z}[\sqrt{-d}]$ si $-d \equiv 2, 3 \pmod{4}$.

(1) Montrer que la forme quadratique $q = q_{\mathcal{O}_K} : \mathcal{O}_K \rightarrow \mathbb{Z}, x \mapsto N_{K/\mathbb{Q}}(x)$ est de discriminant Δ_d , elle est définie positive i.e. $q(x) > 0$ pour tout $x \neq 0$.

(2) Vérifier que B_q associé à q est donné par $(x, y) \mapsto Tr_{K/\mathbb{Q}}(x \cdot \sigma y) = x \cdot \sigma y + y \cdot \sigma x$, où σ est l'élément non-trivial du groupe de Galois $Gal(K/\mathbb{Q})$.

(3) En général, soit $I \subset \mathcal{O}_K$ un idéal, montrer que $x \mapsto N_{K/\mathbb{Q}}(x)/N(I)$ définit une forme quadratique $q_I : I \rightarrow \mathbb{Z}$ où $N(I) = [\mathcal{O} : I]$, ainsi un espace quadratique (I, q_I) . Elle est aussi définie positive après (1).

(4) Montrer que (I, q_I) est de discriminant Δ_d .

Allusion : pour chaque point suivant, trouver un énoncé général pour tout espace quadratique sur \mathbb{Z} duquel il résulte

– $disc(N(I) \cdot q_I) = N(I)^2 \cdot disc(q_I)$

– $disc(q_{\mathcal{O}_K|I}) = [\mathcal{O}_K : I]^2 \cdot disc(q_{\mathcal{O}_K})$

(5) En déduire que q_I est primitive (une \mathbb{Z} -forme quadratique binaire $aX^2 + bXY + cY^2$ est dite primitive si a, b, c n'ont pas de facteur commun).

(6) Montrer que la classe d'isomorphisme de (I, q_I) ne dépend que de la classe de I dans le groupe de classes $Cl(K)$.

II. Retrouver le corps quadratique à partir d'une forme

Soit (M, q) un \mathbb{Z} -espace quadratique non-dégénéré de rang 2 (c'est le cas pour (I, q_I) car $disc = \Delta_d \neq 0$). Pour $f \in End_{\mathbb{Q}}(M \otimes_{\mathbb{Z}} \mathbb{Q})$, il existe un endomorphisme adjoint

$f^\dagger \in End_{\mathbb{Q}}(M \otimes_{\mathbb{Z}} \mathbb{Q})$ tel que $B_q(f^\dagger m, m') = B_q(m, f m')$ pour tout $m, m' \in M \otimes_{\mathbb{Z}} \mathbb{Q}$.

On considère $A(M, q) = \{f \in End_{\mathbb{Z}}(M) : f^\dagger = tr(f) \cdot id_M - f\} \subseteq End_{\mathbb{Z}}(M) \simeq Mat_{2 \times 2}(\mathbb{Z})$.

1. Vérifier que $A(M, q)$ est un sous-anneau (pas forcément commutatif) de $End_{\mathbb{Z}}(M)$. (allusion : le vérifier sur $\overline{\mathbb{Q}}$)
2. Vérifier que $B_q(fm, fm') = \det(f) \cdot B_q(m, m')$ pour tout $f \in A(M, q)$ et $m, m' \in M$, en déduire que $q \circ f = \det(f) \cdot q$. (allusion : Cayley-Hamilton)
3. À partir de maintenant, supposons que la forme q est définie positive. Montrer que $A = A(M, q)$ n'a pas de diviseur de zéro. Alors $A \otimes \mathbb{Q}$ est une \mathbb{Q} -algèbre de dimension finie sans diviseur de zéro, \mathbb{Q} est contenu dans le centre de $A \otimes \mathbb{Q}$.
4. Soit R une algèbre (pas forcément commutatif) de dimension finie sur un corps k avec k contenu dans son centre. Montrer que R est une algèbre à division s'il n'a pas de diviseur de zéro.
5. Montrer que $F = A \otimes_{\mathbb{Z}} \mathbb{Q}$ est un corps commutatif et $[F : \mathbb{Q}] \leq 2$.
6. De la même façon, on sait que $F \otimes_{\mathbb{Q}} \mathbb{R} = A \otimes_{\mathbb{Z}} \mathbb{R}$ est un corps. Supposons que q est définie positive (par exemple si $q = q_I$ pour un certain idéal $I \subseteq \mathcal{O}_K$ avec K un corps quadratique imaginaire). Montrer que $A \neq \mathbb{Z}$, alors $F \neq \mathbb{Q}$ et A est un ordre du corps quadratique F (un sous-anneau A d'un corps de nombres F est un \mathbb{Z} -module libre de type fini, il est un ordre s'il a une base \mathcal{B} telle que $\mathcal{B} \otimes_{\mathbb{Z}} \mathbb{Q}$ est une \mathbb{Q} -base de F). Déduire que F est imaginaire. De plus, comme l'anneau des entiers \mathcal{O}_F est l'ordre maximal de F , alors $A \subset \mathcal{O}_F$.
7. On part d'un corps K quadratique imaginaire de discriminant $\Delta_d < 0$. On pose $(M, q) = (I, q_I)$ pour un idéal non nul, $B_q(x, y) = Tr_{K/\mathbb{Q}}(x \cdot \sigma y) / N(I) = \frac{x \cdot \sigma y + y \cdot \sigma x}{N(I)}$. Vérifier que $\forall a \in \mathcal{O}_K, \forall x, y \in I$ on a $B_q(\sigma a \cdot x, y) = B_q(x, a \cdot y)$. Montrer que ceci définit un homomorphisme $\mathcal{O}_K \rightarrow A(M, q)$, montrer qu'il est injectif. Conclure que $F = K$ et $\mathcal{O}_K \simeq A(M, q)$.
Remarque. Dans 8, il y a deux façon de définir $\mathcal{O}_K \rightarrow A(M, q)$, disons $a \mapsto (a \cdot : I \rightarrow I)$ et $a \mapsto (\sigma a \cdot : I \rightarrow I)$, a priori, on n'a pas de préférence entre les deux, par contre on va fixer une "orientation" dans III.

III. Finitude

Notations : d, K etc. comme ci-dessus, $\Delta = \Delta_d$

(M, q, ι) est dit un espace quadratique K -orienté (défini positif de rang 2 de discriminant Δ) si $A(M, q)$ est isomorphe à \mathcal{O}_K et on fixe un tel isomorphisme $\iota : \mathcal{O}_K \simeq A(M, q)$. (M, q, ι) et (M', q', ι') sont isomorphes s'il existe un isomorphisme $f : (M, q) \rightarrow (M', q')$ tel que l'isomorphisme induit $A(M, q) \simeq A(M', q')$ est compatible avec $\iota : \mathcal{O}_K \simeq A(M, q)$ et $\iota' : \mathcal{O}_K \simeq A(M', q')$, autrement dit $f : M \rightarrow M'$ est un morphisme de \mathcal{O}_K -modules.

$Q_{\Delta} = \{\text{espaces quadratiques sur } \mathbb{Z} \text{ définis positifs de rang 2 de discriminant } \Delta\} / \sim \text{isom.}$

$Q_K = \{\text{espaces quadratiques sur } \mathbb{Z} \text{ définis positifs de rang 2 de discriminant } \Delta \text{ et } K\text{-orientés}\} / \sim \text{isom.}$

$S_{\Delta} = \{\text{formes quadratiques binaires sur } \mathbb{Z} \text{ définies positives de discriminant } \Delta\} / SL_2(\mathbb{Z})$

$G_{\Delta} = \{\text{formes quadratiques binaires sur } \mathbb{Z} \text{ définies positives de discriminant } \Delta\} / GL_2(\mathbb{Z})$

1. Montrer qu'il existe les applications naturelles suivantes, en déduire la finitude de Q_K (on sait que S_{Δ} est fini cf. le cours).

$$\begin{array}{ccc} S_{\Delta} & & Q_K \\ \downarrow & & \downarrow \\ G_{\Delta} & \xrightarrow{\cong} & Q_{\Delta} \end{array}$$

2. D'après I.2(6) et II.8, l'application $Cl(K) \rightarrow Q_K$ est bien définie, montrer que elle injective, alors $Cl(K)$ est fini.

Remarques 1. En fait, il existe une application $S_{\Delta} \rightarrow Q_K$ naturelle telle que le diagramme dans III.1 commute, en plus, cette application est une bijection. Voir des notes de Conrad pour une preuve complète. Il y a aussi une version pour les corps quadratiques réels. <http://math.stanford.edu/~conrad/676Page/handouts/picgroup.pdf>

Malheureusement, cette preuve purement algébrique de la finitude de $Cl(K)$ ne marche que pour les corps quadratiques, pour un corps de nombres général, on étudie la “géométrie des nombres”.

2. Gauss a défini une loi de composition dans S_Δ tel qu’il devient un groupe abélien. De plus, $Cl(K) \rightarrow S_\Delta$ est un isomorphisme de groupes. Ceci a généralisé récemment par Bhargava, cf. une série de ses articles dans *Ann. of Math.*.